

L'ÉCHO DU CABINET DE LECTURE PAROISSIAL

JOURNAL DES FAMILLES.

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois,
par livraison de 20 pages.

Pour Abonnement : six Mois, \$1.00 ; un An, \$2.00.
Bureaux à Montréal : 52, Rue St. Gabriel.

SOMMAIRE.—Chronique.—La neige, par un abonné, (suite).
—Les grands Papes; les Papes des Catacombes; second
siècle, par J. P. R.—Pèlerinage à Jérusalem, par M. Ray-
mond, (suite).—Les suites d'une adoption, (suite).

Chronique.

SOMMAIRE.—Nécrologie : Mme Trudel, les Révs. J. Bailey,
des Trois-Rivières dit Picard, Louis Gingras et Mansseau, et
l'hon. juge Bowen.—Cabinet de Lecture Paroissial.—
Encore les Fénians.—Changement de ministère au Nou-
veau-Brunswick.—Mort de Mgr. Parisis, évêque d'Arras.—
Mort de l'ex-reine de France.—Faits divers.

Bien que le choléra ne soit pas encore arrivé parmi nous, c'est cependant notre devoir de commencer cette chronique par la nécrologie. Nous le devons, parce que la mort, en frappant son épouse, vient de briser le bonheur domestique de l'un des directeurs de l'*Echo*, et que nous désirons lui exprimer de suite toute notre sympathie. Oui, nous ressentons vivement la douleur dont notre ami, M. le Docteur Trudel, est affligé dans ce moment, et nous éprouvons d'autant plus le besoin de la lui témoigner, que cet estimable citoyen prend une plus grande part à notre œuvre. Nous n'avons pas oublié, et nous n'oublierons jamais que c'est dans les salons de M. le Dr. Trudel que se tinrent les premières assemblées du comité de construction du Cabinet de Lecture Paroissial et qu'a été discuté le projet de notre publication. Pourquoi fallait-il que le deuil pénétrât dans cette excellente famille? c'est le secret de la Providence; respectons-le.

Les trois diocèses de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal viennent de perdre des prêtres distingués dans leur clergé respectif.

Aux Trois-Rivières, le Rév. M. Joseph Bailey, curé de St. Pierre les Becquets, est décédé le 23 de mars dernier. Nous empruntons les détails suivants de la vie de ce bon prêtre à la notice nécrologique publiée par le *Journal des Trois-Rivières* :

“ M. Joseph Bailey était né le 2 avril 1819 à

Ste. Anne de la Pêrade. Il n'avait donc que 47 ans lorsque la Providence le trouva mûr pour la vie éternelle. C'est dans le séminaire de Nicolet que ce saint prêtre passa les années de sa jeunesse. Il y fut toujours un modèle de piété et de sagesse. Ses manières franches et agréables, sa figure toujours rayonnante de joie lui avaient gagné l'estime et l'amitié de tous ses compagnons. Les heureux talents dont il était doué et son amour de l'étude lui avaient fait remporter en maintes circonstances les plus brillants succès dans cette maison d'éducation. A la fin de son cours, il crut que la Providence l'appelait au sacerdoce, et il embrassa l'état ecclésiastique.

“ Ordonné prêtre le 6 janvier 1844, il fut appelé comme vicaire aux Trois-Rivières, où il demeura pendant six ans. L'on sait ce que fut son séjour au milieu de nous. L'on a pu apprécier, pendant le cours de ces six années, toute la beauté et toute la bonté de son caractère. On se rappelle encore ce sourire de franche gaieté qui ne quittait un seul instant ses lèvres, cette âme ardente pour Dieu et pour le bien, mais surtout ce cœur charitable et compatissant, trésor inépuisable de consolation et de soulagement pour l'infortune et la misère. Ah! combien de larmes séchées dans l'espace de ces six ans par cette main généreuse! combien de cœurs souffrants dans lesquels il a fait couler le baume bienfaisant de la charité qui inondait le sien! Ce zèle s'est surtout manifesté en 1846 à la Grosse Ile, alors que les fièvres typhoïdes sévissaient avec le plus de rigueur, et décimaient ces pauvres émigrés irlandais qui avaient quitté leur patrie dans l'espoir de trouver plus de bonheur et plus de liberté sur la terre étrangère. M. Bailey obéit avec empressement à l'ordre de monseigneur de Québec qui l'envoyait porter les secours de la religion dans cette île, alors infectée d'une terrible épidémie. Il y fit preuve d'un dévouement qui faillit le conduire au tombeau encore à la fleur de l'âge, car il fut atteint du fléau. Heureusement que les soins qui lui furent prodigués le ramenèrent à la santé. Cependant, il contracta dès lors le germe de la ma-